



Bulletin sur le marché du travail

Nouveau-Brunswick

Juillet 2020



Ce Bulletin sur le marché du travail fournit une analyse des résultats de l'Enquête sur la population active pour la province du Nouveau-Brunswick, y compris les régions de Campbellton—Miramichi, Edmundston—Woodstock, Fredericton—Oromocto, Moncton—Richibucto et Saint John—St. Stephen.

APERÇU

La reprise de l'activité sur le marché du travail à la suite de la pandémie de COVID 19 s'est retrouvée paralysée en juillet, tandis que l'emploi est quelque peu retombé après s'être enrichi de 39 000 postes en mai et en juin. Néanmoins, au Nouveau-Brunswick, l'une des premières provinces à commencer à lever les restrictions, l'emploi en juillet est demeuré à près de 97 % des niveaux affichés avant la COVID en février. Il s'agit du redressement le plus complet de toutes les provinces à ce jour.

Données mensuelles sur la population active, Nouveau-Brunswick

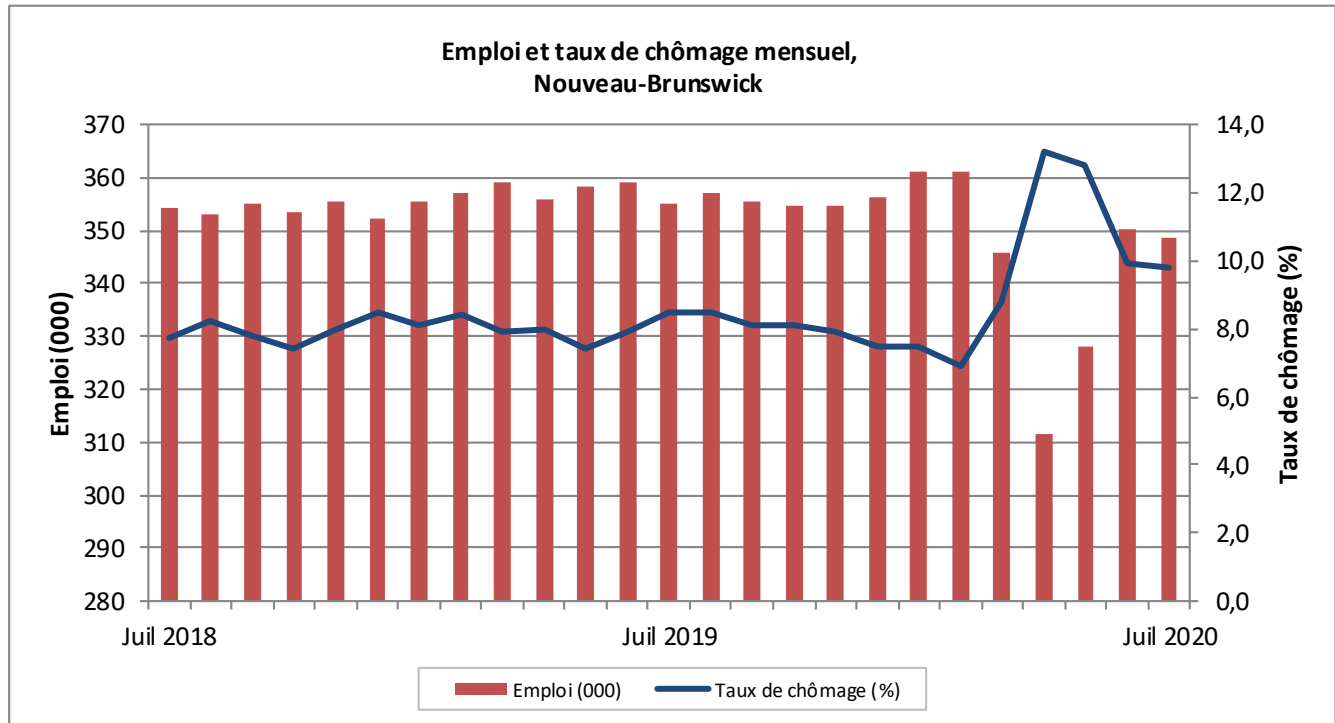
Données désaisonnalisées mensuelles	Juil 2020	Juin 2020	Juil 2019	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Population 15+ (000)	636,7	636,4	631,7	0,3	0,0	5,0	0,8
Population active (000)	386,6	389,1	388,1	-2,5	-0,6	-1,5	-0,4
Emploi (000)	348,6	350,4	355,1	-1,8	-0,5	-6,5	-1,8
Temps plein (000)	292,7	296,4	299,4	-3,7	-1,2	-6,7	-2,2
Temps partiel (000)	55,9	54,0	55,7	1,9	3,5	0,2	0,4
Chômage (000)	38,0	38,7	33,0	-0,7	-1,8	5,0	15,2
Taux de chômage (%)	9,8	9,9	8,5	-0,1	-	1,3	-
Taux d'activité (%)	60,7	61,1	61,4	-0,4	-	-0,7	-
Taux d'emploi (%)	54,8	55,1	56,2	-0,3	-	-1,4	-

Remarque : Les totaux peuvent ne pas correspondre aux sommes indiquées en raison des arrondissements

Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada – Tableau 14-10-0287

Les pertes d'emploi survenues en juillet se sont concentrées exclusivement du côté des postes à temps plein (-3 700), tandis qu'un gain de 1 900 emplois à temps partiel a été enregistré. Le taux de chômage a fléchi d'un dixième

de point de pourcentage en juillet, alors que la baisse de 1 800 emplois s’est conjuguée à une diminution légèrement plus élevée de la population active. Le principal élément derrière cette diminution de la population active en juillet était une baisse de 0,7 point de pourcentage du taux d’activité. De façon plus générale, le niveau de ce dernier correspond à celui d’avant la COVID, pour s’être nettement redressé en mai et en juin après sa dégringolade au début de la pandémie.



En juillet, les pertes d’emploi sont principalement survenues chez les jeunes (âgés de 15 à 24 ans) et les travailleurs âgés (55 ans et plus) qui ont respectivement perdu 2 300 et 2 000 emplois. Les conditions du marché du travail se sont toutefois améliorées pour le principal groupe d’âge actif (25 à 54 ans), qui affichait un gain de 2 500 emplois en juillet.

Taux de chômage mensuel selon l’âge et le sexe, Nouveau-Brunswick

Données désaisonnalisées	Juil 2020	Juin 2020	Juil 2019	Variation mensuelle	Variation annuelle
	%	%	%	(points de %)	(points de %)
Total	9,8	9,9	8,5	-0,1	1,3
25 ans et plus	8,4	8,4	7,6	0,0	0,8
Hommes - 25 ans et plus	10,6	10,2	9,0	0,4	1,6
Femmes - 25 ans et plus	6,1	6,4	6,0	-0,3	0,1
15 à 24 ans	19,5	19,6	14,3	-0,1	5,2
Hommes - 15 à 24 ans	21,6	22,2	18,1	-0,6	3,5
Femmes - 15 à 24 ans	16,9	16,6	10,0	0,3	6,9

Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada – Tableau 14-10-0287

Malgré les pertes d'emploi subies le mois dernier, le taux de chômage des jeunes a en fait légèrement fléchi (d'un dixième de point de pourcentage), puisque près de trois mille jeunes ont décidé de quitter la population active. En revanche, le taux de chômage de la cohorte des 55 ans et plus s'est accru de 1,4 point de pourcentage pour s'établir à 11 %, alors que la population active n'a que légèrement diminué.

Le taux de participation des jeunes, bien que de nature volatile, a chuté de 3,7 points de pourcentage en juillet, après avoir récupéré plus de dix points de pourcentage au cours des deux derniers mois, car les jeunes ont alors réintégré la population active à la suite des perturbations de l'activité économique reliées à la COVID.

EMPLOI PAR INDUSTRIE

Les conditions du marché du travail en juillet de juillet étaient principalement affaiblies dans le secteur des services, qui a perdu 2 500 emplois au cours du mois. À titre de comparaison, le niveau d'emploi dans le secteur de la production de biens s'est élevé de 700 de juin à juillet.

La forte contraction de l'emploi dans le secteur des services était relativement généralisée en juillet, alors que parmi les onze sous-secteurs, tous sauf trois avaient enregistré des pertes d'emploi. Cette régression de l'emploi a le plus durement touché le commerce ainsi que les services aux entreprises, les services relatifs aux bâtiments et les autres services de soutien, qui ont tous deux perdu 1 600 emplois le mois dernier. Par ailleurs, l'emploi a fléchi de 800 du côté de la finance, les assurances, l'immobilier et la location, les soins de santé et l'assistance sociale et les autres services. Les conditions du marché du travail se sont nettement redressées pour les services d'hébergement et de restauration, qui comme le commerce de détail, avaient été les plus touchés par la pandémie. En juillet, le niveau d'emploi au sein des services d'hébergement et de restauration a rebondi de 2 300. De même, les administrations publiques se sont enrichies de 1 600 emplois.

En fonction de ses sous-secteurs, les conditions du marché du travail du secteur de la production de biens se voulaient aussi quelque peu partagées en juillet, même si les principaux chiffres affichent une augmentation. L'emploi s'est accru de 800 dans la fabrication et de 500 du côté de la foresterie, la pêche, l'extraction minière, l'exploitation de carrières et l'extraction de pétrole et de gaz. Même si les gains d'emploi dans le secteur de la production de biens sont encourageants, le secteur affiche tout de même 3 000 emplois de moins qu'au mois de juillet de l'an dernier. Du côté de la fabrication, on compte encore près de mille emplois de moins qu'à la même période de l'année précédente. De même, l'agriculture comptait 700 emplois de moins en juillet qu'un an plus tôt. Peut-être plus que toute autre industrie, celle de l'agriculture dépend dans une large mesure des travailleurs étrangers temporaires afin de pourvoir à plusieurs postes vacants. Les interruptions de voyage dues à la COVID-19 et le fait que la province ait brièvement interdit l'entrée des travailleurs étrangers temporaires ont intensifié ces difficultés, ce qui a joué un rôle dans les faibles statistiques d'emploi de l'industrie.

D'une année à l'autre, l'emploi au sein du secteur des services a oscillé entre deux extrêmes. Dans l'industrie du commerce, par exemple, le niveau d'emploi demeure à la hausse, à raison de 4 600 emplois de plus qu'au mois de juillet de l'année dernière. Les administrations publiques comptaient de leur côté 3 000 emplois de plus le mois dernier qu'un an plus tôt. Ces deux industries mises à part, les conditions du marché du travail sont toutefois bien

pires qu'elles ne l'étaient en juillet 2019. Fait assez étonnant, en juillet, les soins de santé et l'assistance sociale comptaient 3 300 travailleurs de moins que douze mois plus tôt. Dans le même sens, on comptait 1 500 emplois de moins dans le transport et l'entreposage et 1 300 de moins du côté des services d'hébergement et de restauration comme des autres services.

Données mensuelles sur la population active, par industrie, Nouveau-Brunswick

Données désaisonnalisées (000)	Juil 2020	Juin 2020	Juil 2019	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Emploi total, toutes les industries	348,6	350,4	355,1	-1,8	-0,5	-6,5	-1,8
Secteur de la production de biens	72,0	71,3	75,0	0,7	1,0	-3,0	-4,0
Agriculture	5,6	5,6	6,3	0,0	0,0	-0,7	-11,1
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	10,2	9,7	10,4	0,5	5,2	-0,2	-1,9
Services publics	3,2	3,3	3,6	-0,1	-3,0	-0,4	-11,1
Construction	23,7	24,3	24,6	-0,6	-2,5	-0,9	-3,7
Fabrication	29,2	28,4	30,1	0,8	2,8	-0,9	-3,0
Secteur des services	276,6	279,1	280,1	-2,5	-0,9	-3,5	-1,2
Commerce	56,4	58,0	51,8	-1,6	-2,8	4,6	8,9
Transport et entreposage	16,0	16,2	17,5	-0,2	-1,2	-1,5	-8,6
Finance, assurances, immobilier et location	16,3	17,1	16,9	-0,8	-4,7	-0,6	-3,6
Services professionnels, scientifiques et techniques	17,7	17,7	18,0	0,0	0,0	-0,3	-1,7
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	14,1	15,7	15,5	-1,6	-10,2	-1,4	-9,0
Services d'enseignement	27,5	27,9	27,1	-0,4	-1,4	0,4	1,5
Soins de santé et assistance sociale	58,2	59,0	61,5	-0,8	-1,4	-3,3	-5,4
Information, culture et loisirs	10,4	10,5	12,3	-0,1	-1,0	-1,9	-15,4
Hébergement et services de restauration	20,0	17,7	21,3	2,3	13,0	-1,3	-6,1
Autres services	12,3	13,1	13,6	-0,8	-6,1	-1,3	-9,6
Administrations publiques	27,7	26,1	24,7	1,6	6,1	3,0	12,1

Remarque : Les totaux peuvent ne pas correspondre aux sommes indiquées en raison des arrondissements

Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada – Tableau 14-10-0355

ANALYSE RÉGIONALE

La pandémie de COVID-19 semble avoir eu un impact disproportionné à l'échelle infraprovinciale. Ce sont principalement les grands centres urbains qui ont le plus souffert d'importantes pertes d'emploi depuis la survenue de la pandémie. Cela pourrait en partie s'expliquer par la forte concentration de l'industrie des services dans les régions les plus peuplées de la province. Les régions économiques (RE) de Saint John-St. Stephen et de Fredericton-Oromocto, en particulier, ont enregistré les pertes les plus considérables. Par rapport au mois de juillet de l'année dernière, le niveau d'emploi de ces deux régions a diminué de respectivement 7,9 % et 7,0 %.

L'emploi au sein de la RE de Moncton-Richibucto affiche une plus modeste baisse de 1,7 %, bien que la vigueur relative trace un meilleur portrait de la vigueur d'avant la COVID.

La RE de Campbellton-Miramichi comptait en juillet 2 100 emplois de moins (ou 3,3 %) qu'un an plus tôt. Le taux de chômage, pendant cette période, s'est accru de 4,1 points de pourcentage pour s'établir à 14,4 %, le seul taux à deux chiffres de la province. De façon plus générale, les conditions du marché du travail étaient déjà précaires depuis quelque temps lorsque la pandémie de COVID-19 est survenue. Le nord et le nord-est de la province avaient encaissé un coup dur après l'autre.

La RE de Moncton-Richibucto a perdu près de deux mille emplois depuis le mois de juillet de l'année dernière. Malgré ces pertes d'emploi, plus de trois mille travailleurs ont toutefois décidé de réintégrer la population active à la recherche d'un emploi, ce qui explique l'augmentation relativement appréciable du taux de chômage, qui est passé de 6,8 % en juillet 2019 à 9,2 % le mois dernier.

L'accroissement du taux de chômage dans la RE de Saint John-St. Stephen reflétait un peu mieux la perte de près de 7 000 emplois dans l'ensemble de la région économique au cours de cette période de douze mois. Fixé à 9,9 % en juillet, le taux de chômage de la RE se situait uniquement derrière celui de la RE de Campbellton-Miramichi et s'avérait le plus élevé au sein des trois grands centres urbains.

En juillet, la RE de Fredericton-Oromocto affichait une baisse de près de 5 000 emplois par rapport à un an plus tôt, ce qui souligne à quel point la pandémie s'est répercutée sur les conditions du marché du travail dans la région de la capitale. Le taux de chômage demeure à la hausse et affiche 3,5 points de pourcentage de plus que l'année dernière, à la même période, et de façon plus générale, correspond davantage à la moyenne provinciale.

Dans la RE Edmundston-Woodstock, les conditions du marché du travail étaient en fait plus vigoureuses en juillet qu'elles ne l'étaient un an plus tôt. Le niveau d'emploi s'est accru, bien que modestement. Le taux de chômage, cependant, est demeuré visiblement plus élevé, alors que l'on comptait près de deux mille personnes de plus au sein de la population active.

Données mensuelles sur la population active, par région économique, Nouveau-Brunswick

Moyennes mobiles de trois mois données non désaisonnalisées	Emploi			Taux de chômage		
	Juil 2020 (000)	Juil 2019 (000)	Variation annuelle (%)	Juil 2020 (%)	Juil 2019 (%)	Variation annuelle (points de %)
Nouveau-Brunswick	352,6	367,9	-4,2	10,4	7,3	3,1
Régions économiques						
Campbellton-Miramichi	60,7	62,8	-3,3	14,4	10,3	4,1
Moncton-Richibucto	110,0	111,9	-1,7	9,2	6,8	2,4
Saint John-St. Stephen	80,6	87,5	-7,9	9,9	6,8	3,1
Fredericton-Oromocto	64,7	69,6	-7,0	9,8	6,3	3,5
Edmundston-Woodstock	36,6	36,2	1,1	9,4	6,7	2,7

Remarque : Les totaux peuvent ne pas correspondre aux sommes indiquées en raison des arrondissements

Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada – Tableau 14-10-0293

Remarque : Les auteurs ont pris un soin particulier à rédiger ce document en fondant leurs recherches sur des informations sur le marché du travail qui étaient exactes et pertinentes au moment de la publication. Le marché du travail étant en évolution constante, les données fournies peuvent avoir changé depuis la publication de ce document. Nous encourageons les lecteurs à consulter d'autres sources pour obtenir des renseignements supplémentaires sur l'économie et le marché du travail locaux. Les renseignements présentés dans ce document ne reflètent pas nécessairement les politiques officielles d'Emploi et Développement social Canada.

Préparé par : Direction de l'analyse du marché du travail, Service Canada, région de l'Atlantique

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec l'équipe de l'IMT à :

http://www.esdc.gc.ca/cgi-bin/contact/edsc-esdc/fra/contactez_nous.aspx?section=imt

Pour de plus amples renseignements sur l'Enquête sur la population active, veuillez consulter le site Web de Statistique Canada à l'adresse suivante : www.statcan.gc.ca.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par Emploi et Développement social Canada, 2020, tous droits réservés.